

Françoise Villedieu

Lyon Saint-Jean
Les fouilles de l'avenue Adolphe-Max

Alpara

Annexe 4. Étude numismatique

Alain Audra et Luc Jacquin

DOI : 10.4000/books.alpara.1582
Éditeur : Alpara
Lieu d'édition : Lyon
Année d'édition : 1990
Date de mise en ligne : 2 juin 2016
Collection : DARA
ISBN électronique : 9782916125220



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

AUDRA, Alain ; JACQUIN, Luc. *Annexe 4. Étude numismatique* In : *Lyon Saint-Jean : Les fouilles de l'avenue Adolphe-Max* [en ligne]. Lyon : Alpara, 1990 (généré le 19 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/alpara/1582>>. ISBN : 9782916125220. DOI : 10.4000/books.alpara.1582.

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019. Il est issu d'une numérisation par reconnaissance optique de caractères.

Annexe 4. Étude numismatique

Alain Audra et Luc Jacquin

- 1 Les techniques adoptées pour réaliser la fouille tout en nous pliant aux impératifs du calendrier fixé par la SEMALY, ont eu des conséquences évidentes dans le domaine de la numismatique : les monnaies recueillies sont peu abondantes et leur nombre est particulièrement faible dans les couches du Moyen Âge, qu'il aurait certainement été nécessaire de tamiser pour retrouver les espèces émises durant cette période. A ce déséquilibre de la documentation fait pendant la diversité des solutions adoptées par les personnes qui ont étudié ce matériel. Si A. Audra et L. Jacquin ont été en mesure de proposer une analyse de la circulation monétaire à partir de l'examen des monnaies antiques, J.-L. Charlet ne s'est pas senti autorisé à tirer des conclusions du même ordre de l'étude du matériel médiéval et moderne. Il le présente donc uniquement sous la forme d'un catalogue. Afin d'alléger la publication, à la demande des responsables de la collection, le catalogue des monnaies antiques étudiées par A. Audra et L. Jacquin est mis à la disposition des lecteurs sur un support informatisé, qu'il sera possible d'obtenir en s'adressant à la D.A.H. de la région Rhône-Alpes. La composition du lot de monnaies associées aux pièces de l'équipement d'un militaire, qui forme un ensemble clos au caractère exceptionnel, est présentée sous forme de tableau. Le catalogue et l'ensemble de l'étude, entreprise dans ce cas par A. Phoungas, sera publié ultérieurement. A ces travaux succède une présentation du mobilier replacé dans le cadre des périodes qu'il a été possible de distinguer sur la base des observations faites sur le terrain. Cette présentation de la stratification du site n'ayant pas été donnée ailleurs dans l'exposé des résultats, toutes les périodes distinguées sont décrites ici, même lorsque les niveaux correspondants n'ont pas livré de monnaies.
- 2 **Françoise VILLEDIEU**

Les monnaies antiques

- 3 Le matériel numismatique recueilli avenue Adolphe Max offre l'opportunité d'analyser la circulation monétaire à Lyon à partir du milieu du II^e siècle, complétant ainsi le tableau

qui commence à se dessiner grâce aux informations livrées par plusieurs chantiers fouillés au cours des quinze dernières années.

- 4 Le lot constitué par les 189 monnaies émises jusqu'au IV^e siècle se décompose de la manière suivante :
- 2 monnaies du I^{er} siècle après J.-C., soit 1 % de cet ensemble ;
 - 24 monnaies du II^e siècle, soit 13 % ;
 - 81 monnaies du III^e siècle, soit 43 % ;
 - 20 monnaies n'ont pu être lues, mais elles appartiennent vraisemblablement au III^e siècle : 10,5 % ;
 - 47 monnaies appartiennent au IV^e siècle : 25 % ;
 - 14 monnaies sont totalement illisibles et ne peuvent être attribuées à une époque précise : 7 % ;
 - il faut signaler la présence d'un flan : 0,5 %

Les monnaies du I^{er} siècle après J.-C.

- 5 Leur faible nombre démontre bien leur caractère résiduel. Ces monnaies sont antérieures à l'urbanisation du site au milieu du II^e siècle après J.-C., elles ont échappé aux refontes successives et ont continué à circuler pendant la deuxième moitié du II^e siècle¹⁸.

Les monnaies du II^e siècle

- 6 Sur les 24 monnaies attribuées à cette période, 3 seulement datent du règne de Trajan¹⁹ et 5 de celui d'Hadrien, qui est généralement très bien représenté sur tous les sites occupés durant ce siècle à Lyon et à Vienne, 7 monnaies ont été émises lorsque Antonin le Pieux était empereur : 5 sont à son nom, 2 autres au nom de Marc Aurèle César. Le règne de ce dernier est représenté par 6 monnaies : 1 porte son nom, 1 celui de Lucius Verus, 3 celui de Faustine II et 1 celui de Lucille. Le règne de Commode est représenté par un *as* et un *denier* fourré. Ces espèces sont toutes issues de l'atelier de Rome.

Les monnaies du III^e siècle

- 7 Bien que le site ait été occupé durant tout le III^e siècle, les témoignages numismatiques concernant les cinquante premières années se réduisent, pour le monnayage de bronze, à un *as* de Sévère Alexandre frappé à Rome entre 223 et 224 après J.-C., alors que le mobilier céramique datant de la première moitié de ce siècle est extrêmement abondant. Lyon ne se distingue pas du reste de la Gaule où cette raréfaction du numéraire a déjà été relevée (REMY 1980, RICHARD 1978). Pour les transactions courantes étaient utilisés alors les stocks de monnaies anciennes (BUTTREY 1981), constitués principalement de types émis durant le II^e siècle.
- 8 Sur le site examiné, il faut attendre le règne de Gallien (256-268), représenté par 8 monnaies provenant de l'atelier de Rome sur un total de 13 trouvailles (**fig. 99**), pour assister à une arrivée importante d'*antoniniani*. Le règne de Claude II est représenté par 25 monnaies parmi lesquelles 18 sont des frappes posthumes ; parmi ces dernières, 10 sont des imitations.
- 9 Un *antoninianus* de Laélien, 2 de Victorin et 13 monnaies émises au nom de Tetricus, mais dont 8 sont des imitations, couvrent l'époque de l'Empire gaulois. 23 autres imitations

n'ont pu être attribuées à un règne précis. Il est possible dans la plupart des cas de distinguer au droit une tête radiée, mais les légendes sont incompréhensibles. Leur poids est faible, de même que leur épaisseur, leur diamètre réduit et leur aspect médiocre. Il est encore impossible d'établir la chronologie de ces espèces, d'origine locale (NICOLETPIERRE 1978, MEISSONNIER 1984). Ces imitations semblent s'être diffusées massivement durant les règnes des usurpateurs gaulois, et particulièrement sous celui de Tetricus (270-273). Leur production a certainement continué durant plusieurs années, peut-être jusqu'au début du IV^e siècle.

99. Tableaux de répartition par ateliers

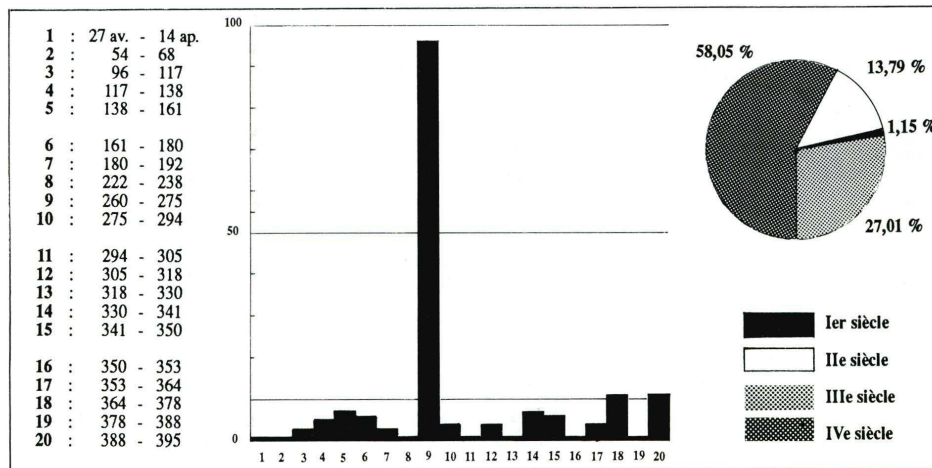
ateliers	émission dates		27	54	96	117	138	161	180	222	260	275	Total
	à	à	14	68	117	138	161	180	192	238	275	294	
LYON	1	1										3	5
ROME				2	5	7	6	2	1	9			32
SISCIA											1		1
MOGVNTACVM											1		1
TICINVM												1	1
COLOGNE										2			2
IMITATIONS LOCALES											49		49
ATELIERS INDETER.				1				1			34		36
TOTAL	1	1	3	5	7	6	3	1	96	4			127

Monnaies du 1^e au III^e siècle

ateliers	émission dates		294	305	318	330	341	350	353	364	378	388	Total
	à	à	305	318	330	341	350	353	364	378	388	395	
TREVES					1								1
LYON			2			2				4	1		9
ARLES						1	3			3			7
AQUILEE										1			1
CYZIQUE	1												1
COLOGNE											2		2
IMITATIONS LOCALES								1	1			1	3
ATELIERS INDETER.			2		4	3		3	3			10	25
TOTAL	1	4	1	7	6	1	4	11	1	11			47

Monnaies du 4^e siècle

- 10 Quelques monnaies postérieures à la réforme d'Aurélien (274) nous sont parvenues ; il s'agit de 4 *antoniniani*, un de Tacite frappé à Ticinum, un de Florian, un de Carin et le quatrième de Maximien, tous trois frappés à Lyon.
- 11 Sur les 81 monnaies appartenant à la deuxième moitié du III^e siècle après J.-C., 41 sont des imitations locales soit 50,61 % (**fig. 100**) des monnaies de cette période. Nous avons déjà noté ce phénomène en étudiant les monnaies du III^e siècle mises au jour sur le site de la rue Vieille Monnaie²⁰.

100. Répartition des monnaies du 1^{er} au IV^e siècle

101. Monnaies antiques : répartition par empereurs

Ier siècle après J.-C.	IIe siècle après J.-C.	IIIe siècle après J.-C.	IVe siècle après J.-C.					
TIBERE (monnaie frappée sous Auguste)	TRAJAN	3	SEVERE ALEXANDRE I	CONSTANCE CHLORE I	INDETERMINEES Ier siècle	1		
NERON	HADRIEN	4	GALLIEN	13	CONSTANTIN I	7	INDETERMINEES IIIe siècle	18
DOMITIEN	AELUS	1	CLAUDE II (dont 10 imitations)	25	CONSTANTIN II	1	INDETERMINEES IVe siècle	12
	ANTONIN	5	LAELIEN	1	CONSTANT	2	ILLISIBLES	15
	MARC AURELE	3	VICTORIN	2	VRBS-ROMA	2	FLAN	1
	L. VERUS	1	TETRICUS I	11	CONSTANCE II	5		
	FAUSTINE II	3	TETRICUS II	2	CONSTANCE GALLE	1		
	LUCILLE	1	EPOQUE TETRICUS (imitations)	23	VALENTINIEN I	1		
	COMMODE	2	TACITE	1	VALENS	5		
			FLORIEN	1	GRATIEN	3		
			CARIN	1	ARCADIUS	2		
			MAXIMIEN HERCULE I	1	IMITATIONS	3		
TOTAL	3	TOTAL	23	TOTAL	82	TOTAL	35	

NOMBRE TOTAL DE MONNAIES : 189

- 12 Il faut enfin signaler la découverte d'un trésor monétaire dissimulé dans un coffre contenant des effets ayant appartenu à un militaire. Ce trésor fera l'objet d'une étude à part²¹, mais sa composition est donnée, ci-dessous, sous forme de tableau.

Composition du lot de monnaies associé à l'équipement d'un militaire

Empereurs \ atelier	Rome	Milan	Viminacium	Cologne	Antioche	TOTAL
Caracalla	1					1
Gordien III	18				3	21
Philippe I	15				1	16
Otacilie	1				2	3
Tr. Dèce	4					4
Etruscille	1					1
Her. Etruscus	4					4
Tréb. Galle	7					7
Volusien	6		1			7
Aemilien	1					1
Valérien I	40	1		2		43
Mariniane	1					1
Gallien	26			10		36
Salonine	20			2		22
Valérien II	2			3		5
Salonin					1	1
TOTAL	147	1	1	17	7	173

13 **Andréas PHOUNGAS****Les monnaies du IV^e siècle**

- 14 47 monnaies identifiées appartiennent à des types monétaires créés durant ce siècle. La faible quantité d'espèces recueillies ne permet pas de tirer de conclusions pertinentes sur la circulation monétaire à Lyon. Néanmoins, il est intéressant de remarquer (**fig. 100**) que les émissions des années 330-341, 341-348, 364-378, et 388-395 sont les plus importantes, mais que les frappes au type FEL TEMP REPARATIO (l'empereur terrassant un cavalier) sont faiblement représentées par rapport à leur important volume d'émission. En revanche, avec quatre monnaies, le monnayage de Constantin I daté entre 305 et 318 est attesté plus fréquemment ici que dans les autres lots du IV^e siècle recueillis à Lyon et que nous avons eu l'occasion d'examiner²².
- 15 Le tableau de répartition par ateliers (**fig. 99**) montre une prédominance du numéraire issu des ateliers de Lyon et d'Arles durant les années 330-341. Trèves et Cyzique ne sont représentées qu'au tout début du siècle. Il y a deux imitations dans ce lot : la monnaie n° 147 au nom de Magnence ou Décence portant au revers VICTORIAE DD NNAVG ET CAE et la monnaie n° 143, un *solidus* fourré contrefaisant une monnaie, émise entre 347 et 360, pour le *tricennalia* de Constance II au revers GLORIA/REI/PVBLICAE. Nous n'indiquons pas le poids de cet exemplaire, car pour en permettre la lecture, il a fallu enlever les nombreuses concrétions de bronze recouvrant la feuille d'or, la déplier et la remonter sur un support en résine.
- 16 **Alain AUDRA et Luc JACQUIN**

Les monnaies et jetons médiévaux et modernes

- 17 Ont été examinés 36 monnaies, 7 jetons dont 3 médiévaux, 2 plombs et un flan illisible.
- 18 Les 36 monnaies se répartissent comme suit :

• XIVe s.	1
• fin XVe s.	1
• XVe ou XVIe s.	1
• XVIe s., première moitié	2
• XVIe, deuxième moitié	3
• XVIIe, première moitié	20
• XVIIe, deuxième moitié	3
• XVIIIe, première moitié	1
• XVIIIe, deuxième moitié	4

- 19 Les monnaies se concentrent donc essentiellement dans la première moitié du XVIIe siècle et les 3 monnaies de la seconde moitié du XVIe siècle sont en fait des monnaies de la fin du siècle : elles ont été émises entre 1590 et 1600.
- 20 Sur le plan géographique, on trouve :
- 2 monnaies de provenance non déterminable,
 - 1 monnaie de Savoie,
 - 1 monnaie de Genève,
 - 17 monnaies des Dombes,
 - 1 monnaie d'Orange,
 - 1 monnaie d'Avignon,
 - monnaies françaises (où les ateliers du Sud sont bien représentés : Lyon, Grenoble, Aix, Bordeaux).
- 21 Cette répartition est tout à fait normale pour des monnaies trouvées à Lyon (concentration de monnaies des Dombes, présence de monnaies de Genève, de Savoie ainsi que d'Orange et d'Avignon)
- 22 **Jean-Louis CHARLET**

Monnaies et stratigraphie

- 23 Les caractéristiques du site et les difficultés rencontrées pour exploiter toutes les données réunies, confèrent au regroupement des couches archéologiques dans le cadre de périodes précises un caractère encore provisoire. Il est certain toutefois que, si des retouches devront être apportées au tableau suivant, elles ne les modifieront pas profondément. Les monnaies dont les numéros d'identification suivent sont décrites dans le catalogue numismatique diffusé sur un support informatique.
- 24 Le bref commentaire donné sur le mode de formation des couches a pour but d'expliquer, dans certains cas, l'abondance du mobilier résiduel, ou parfois de donner valeur de référence à des ensembles homogènes.

- 25 **Période 1** - Travaux réalisés au **XXe siècle** (pose de la bordure du trottoir, aménagement d'un couloir de circulation pour les autobus, arrachage d'une rangée de platanes, mise hors service du tramway).
- 26 **Période 2 - 1866 - début du XXe siècle** : plantation des platanes, installation des réverbères, travaux des T.C.L., pose d'égouts et de cables.
- 27 **Période 3** - Ouverture de l'avenue en 1866 : démolition des bâtiments et récupération des éléments en grand appareil.

N°	
224	An 7 (Révolution)
219	1692-1705
218	1656

- 28 **Période 4 - Première moitié du XIXe siècle** : transformations dans les immeubles, reconstruction de la grille du palais archiépiscopal, installation des égouts et aménagement des quais (utilisation de remblais prélevés sur des sites occupés dans l'Antiquité pour relever le niveau de rue de l'Archevêché).

N°	
109	IIIe siècle (imitation)

- 29 IIIe siècle (imitation)
- 30 **Période 5 - 1791-1800** : construction d'un immeuble (ouverture d'une cave, installation de fondations puissantes entraînant la remontée d'objets anciens).

N°	
215	XVIIIe siècle
168	388/395
5	114-117
121	illisible

- 31 **Période 6 - XVIIIe et XIXe siècles** : transformations, mal datées, dans l'ancienne cure de Saint-Romain et dans la maison Pingon.
- 32 **Période 7 - Deuxième moitié du XVIIIe siècle** : travaux réalisés dans les caves de l'ancienne cure de Saint-Romain, ainsi que dans la rue de l'Archevêché et la cour du palais (construction de la grille Morand).

N°	
198	1600-1608

- 33 **Période 8** - Reprise de la façade de la maison Pingon et autres travaux en **1746**.
- 34 **Période 9 - XVIIe et XVIIIe siècles** : travaux dont la chronologie n'a pu être toujours fixée avec précision. Entre 1761 et 1763, transformation de l'église de Saint-Romain en auditoire ; remaniements dans la cave B ; construction de la maison Maclas.

N°	
225	an 8
223	1787
222	1771
219	1692-1705
220	1693-1698
217	1638-1639
181	illisible

- 35 **Période 10 - Vers 1620** : travaux dans la maison Pingon, qui ont touché le rez-de-chaussée et les caves.

N°	
79	270-273 (imitation)

- 36 **Période 11** - Reprise de la façade de la maison curiale en **1674**.

N°	
216	XVIIe siècle

- 37 **Période 12** - Construction des prisons de l'Archevêché en **1665-1666**. Le cimetière est abandonné et les corps déterrés pour être ensevelis ailleurs. Ouverture de la rue de l'Archevêché.

N°	
----	--

213	1633-1644
211	1627-1650
210	1627/1650
209	1627
207	1624
208	1624
205	1620
214	1619
212	1618-1625
204	1610-1626
199	1608-1626
201	1608-1626
202	1608-1626
196	1592/1608
197	1592/1608
190	1343/1383
233	jeton
235	illisible

- 38 **Période 13 - Première moitié du XVIIe siècle** : reprise du mur mitoyen de la cure de Saint-Romain et de la maison Pingon, vers 1604 ; construction du bâtiment préexistant aux prisons (ouverture des caves E et F) à partir de 1615 et avant 1664.

N°	
206	1622
203	1608/1626
232	1615 (jeton)
231	1600 (jeton)
105	2e moitié IIIe siècle (imitation)

17	145
----	-----

- 39 **Période 14 - fin XVIe et début du XVIIe siècle** : reconstruction de l'église Saint-Romain, qui a entraîné la démolition d'une partie des bâtiments qui prenaient appui contre la façade nord de l'édifice. Parallèlement, installation de l'enclos funéraire et de structures en pierres sèches.

N°	
191	Moyen Âge ou XVIe siècle
228	jeton de compte médiéval
194	1541-1547
193	1515-1540
192	1461-1483 ou 1483-1498

- 40 **Période 15 - XIe siècle (environ)** : ouverture de la rue Saint-Romain, construction des maisons qui la bordent à l'ouest, aménagement de la cour de Lyon. Démolitions, terrassements, installation de caves, ont fait disparaître des niveaux médiévaux et ont largement entamé ceux de la période antique.

N°	
229	jeton de compte médiéval
146	341-346
138	330-335
134	330-331
130	316
76	270-273 (imitation)
54	après 270
50	après 270
36	256-258
111	250-300
101	250-300
27	223-224

26	192
24	175-180
22	161-175
125	illisible

- 41 **Période 16 - IXe - XIIIe siècle** : occupation médiévale se marquant en particulier par l'installation de fosses creusées dans des couches antérieures.

N°	
226	jeton de compte médiéval
174	IVe-Ve siècle (imitation)
156	364-367
147	après 341 (imitation)
132	début IVe siècle
184	illisible

- 42 **Période 17 - VIIe - IXe/Xe siècles** : les structures antiques demeurent en usage, parfois remaniées ; le creusement de fosses dans les sols favorise la remontée d'objets anciens.

N°	
164	388-395
172	388-395
170	388-395
171	388-395
158	367-378
154	367-375
159	364-378
162	364-378
160	364-378
149	353-360

141	341-346
142	341-346
133	321
129	314-315
89	270-300
78	270-300 (imitation)
109	270-300 (imitation)
100	2e moitié IIIe siècle
114	2e moitié Me siècle
21	164-180
7	117-138
180	illisible

- 43 **Période 18 - (Ve et) VIe siècle** : les thermes perdent leur fonction initiale et sont l'objet d'une restructuration profonde, qui se répercute dans l'ancienne cour-palestre par l'apport d'une couche de remblai qui a livré un mobilier céramique relativement abondant.

N°	
163	378-383
152	367-375
155	367-375
153	367-375
157	367-375
148	353-361
144	341-346
145	341-346
140	335-341
139	330-335

131	après 318
128	295
61	après 270
113	258-267
123	Me illisible
119	illisible
179	illisible

- 44 **Période 19 - Ve (et VIe) siècles**: transformation des thermes, construction d'un péristyle auquel semble pouvoir être associé un corps de bâtiment.

N°	
166	388-395
167	388-395
161	364-378
151	352-360
137	330-335
55	après 270
62	après 270
67	268-270
74	270-300
95	2e moitié IIIe siècle
97	2e moitié IIIe siècle (imitation)
18	illisible
18	illisible
17	illisible

- 45 **Période 20** - Construction des thermes à la fin du **IVe siècle** ou au tout début du **Ve siècle**. Dans certains secteurs l'installation des fondations a été précédée par des terrassements larges et profonds ayant entraîné le bouleversement des couches des IIe et

IIIe siècles ; les remblais déversés pour niveler le sol ont livré un mobilier comptant une forte proportion d'éléments résiduels.

N°	
169	388-395
143	341-346
135	337-341
136	330-337
84	283
65	après 270
49	après 270
63	après 270
81	270-273
69	270-273
71	270-273
70	270-273
33	260-268
98	2e moitié Me siècle
117	2e moitié Me siècle
86	2e moitié Me siècle (imitation)
110	2e moitié IIIe siècle (imitation)
94	2e moitié IIIe siècle (imitation)
102	2e moitié IIIe siècle (imitation)
108	Me siècle
13	138-161
2	64-67
186	illisible
180	illisible

175	flan
-----	------

- 46 **Période 21 - Début du IVe siècle** : traces d'une destruction violente d'une partie des bâtiments construits au IIIe siècle. L'une des deux salles concernées fut rapidement remise en usage : un sol vint sceller la couche de déblais (2104). Dans le second cas, l'espace détruit fut nivelé, mais il ne fut pas reconstruit avant la fin du IVe ou le début du Ve siècle (1677).

N°	
127	290/294
82	276
83	276
51	270
52	après 270
53	après 270
56	après 270
64	après 270 (imitation)
57	après 270 (imitation)
58	après 270 (imitation)
59	après 270 (imitation)
60	après 270 (imitation)
66	après 270 (imitation)
72	270-273
73	270-273
75	270-273 (imitation)
77	270-273 (imitation)
80	270-273 (imitation)
68	268-270
41	268-270
43	268-270

42	268-270
44	268-270
45	268-270
46	268-270
47	268-270
48	268
28	260-268
29	260-268
30	260-268
31	260-268
32	260-268
34	260-268
35	256-258
40	253-258
37	253-268
38	253-268
39	253-258
92	2e moitié IIIe (imitation)
93	2e moitié IIIe (imitation)
85	2e moitié IIIe (imitation)
87	2e moitié IIIe (imitation)
88	2e moitié IIIe (imitation)
90	2e moitié IIIe (imitation)
91	2e moitié IIIe (imitation)
96	2e moitié IIIe (imitation)
99	2e moitié IIIe (imitation)
103	2e moitié IIIe (imitation)

104	2e moitié IIIe (imitation)
107	2e moitié IIIe (imitation)
106	2e moitié IIIe (imitation)
112	illisible (2e moitié IIIe siècle)
115	illisible (2e moitié IIIe siècle)
116	illisible (2e moitié IIIe siècle)
117	illisible (2e moitié IIIe siècle)
118	illisible (2e moitié IIIe siècle)
8	117-138
124	illisible
126	illisible
176	illisible
177	illisible

- 47 **Période 22** - Constructions fondées dans les remblais apportés au cours de la phase 28. Une grande partie du mobilier recueilli provenait sans doute de ces remblais : les types de céramiques attestés dans les deux cas sont très proches et seuls quelques objets un peu plus récents introduisent une légère différence entre les deux opérations. Celles-ci durent se succéder assez rapidement (datation proposée : **deuxième quart ou milieu du IIIe siècle**).

N°	
12	138-161

- 48 **Période 23** - Aménagement d'un groupe de salles isolées par les interventions postérieures ; le mobilier recueilli ne permet pas de proposer une date de construction précise, mais le contexte suggère de l'attribuer au **IIIe siècle**.

N°	
15	148-149

- 49 **Période 24** - Aménagement du secteur fouillé au prix d'importants travaux accompagnés par l'apport de remblais très importants utilisés pour colmater le bras secondaire de la

Saône dans les années **210/230** probablement. Dans ces couches, le mobilier céramique est très abondant.

N°	
25	190
18	145
11	137
9	125-138
6	114-117
4	98-111
3	Domitien
1	10-14
120	illisible
184	illisible

- 50 **Période 25** - Colmatage progressif (et naturel) du bras secondaire de la Saône et destruction des bassins au **début du IIIe siècle**.

N°	
20	163-164
14	140-144

- 51 **Période 26** - Réparation d'une partie des structures (**fin du IIe siècle-début du IIIe siècle**).

N°	
10	125-128

- 52 **Période 27** - Construction d'un premier bâtiment, précédée par l'apport de remblais ; première période d'utilisation **troisième quart du IIe siècle**.

N°	
16	158-160

122	illisible
-----	-----------

- 53 **Période 28 - Milieu ou troisième quart du IIe siècle** : traces d'une fréquentation du site sur la rive droite du bras secondaire de la Saône.
- 54 Ce tableau montre que la plupart des monnaies mises au jour sur le chantier de l'avenue Adolphe Max l'ont été dans des unités stratigraphiques très bouleversées par les nombreuses constructions qui se sont succédé sur le site depuis le IIe jusqu'au XIXe siècle. Cependant, les lots regroupés dans les périodes 24-2118 et 20 paraissent plus homogènes et permettent de faire quelques remarques.
- 55 La période 18 correspond à la transformation des bâtiments thermaux. Le lot monétaire se compose essentiellement d'espèces du IVe siècle, 4 du milieu du siècle et 6 émises entre 353 et 383. Il est normal que ce numéraire continue de circuler aux Ve et VIe siècles, car la fermeture des ateliers gaulois dans les années 420 ne permet plus de renouveler le stock monétaire.
- 56 L'ensemble monétaire de la période 20, correspondant à la construction des thermes, donne une image assez intéressante de la circulation monétaire à la fin du IVe et au début du Ve siècle. Les unités stratigraphiques qui composent cet ensemble ont livré un *nummus* au revers VICTORIA AVGGG, 3 monnaies du milieu du IVe siècle, et la présence encore importante d'*antoniniani*¹⁵ peut s'expliquer par les bouleversements engendrés par la construction des bâtiments ; ces monnaies sont donc résiduelles.
- 57 La période 21, composée de 3 unités stratigraphiques (1677, 2104, 2106), a livré 60 monnaies. La plus ancienne est un *sesterce* d'Hadrien. Le reste du monnayage s'échelonne de 253 à 294 (55 *antoniniani*), avec une bonne représentation des règnes de Gallien (11) et de Claude II le Gothique (8). Il convient de noter l'abondance des imitations émises après 270 par des ateliers locaux, qui forment l'essentiel du monnayage à la fin du IIIe siècle en Gaule. La production des ateliers monétaires officiels après la réforme d'Aurélien est représentée par 3 *antoniniani* : 1 de Tacite frappé entre 275-276 à Ticinum, un autre de Florian fabriqué à Lyon en 276 et le troisième émis par l'atelier lyonnais au nom de Maximien Hercule en 290/294. Bien que l'on n'ait pas retrouvé dans ces contextes de *folles* de la tétrarchie et de Constantin, nous pensons qu'ils pourraient dater du début du IVe siècle. Durant cette période semblent circuler principalement des espèces officielles ou locales de la deuxième moitié du IIIe siècle. L'absence de monnaies plus tardives peut être due à une distribution du monnayage officiel excluant les circuits économiques de la cité, ou plus vraisemblablement à une thésaurisation rapide des monnaies de bon aloi.
- 58 Les 10 monnaies récoltées dans les couches de l'ensemble 24 sont un reflet de la circulation monétaire au début du IIIe siècle. En effet, dès la fin du règne de Commode, l'approvisionnement en numéraire se fait de plus en plus rare, et on utilise le stock monétaire des siècles précédents. Cette pénurie pourrait être la conséquence des événements qui marquent à Lyon l'accession de Septime Sévère à l'Empire. Ce lot est composé d'un *semis* de Tibère, de deux *dupondius* (Domitien - Trajan) de 4 *as* (Trajan - Hadrien - Aelius - Commode) et d'un *sesterce* de Marc Aurèle ; deux monnaies sont illisibles.

NOTES

18. Le trésor de Seyssel, en Haute-Savoie, enfoui à la fin du II^e siècle ap. J.-C., contient une monnaie de Domitien.

19. Sur les 188 monnaies du trésor de Seyssel, six appartiennent au règne de Trajan.

20. Lots de monnaies du III^e et IV^e siècles sur le chantier de l'îlot Vieille-Monnaie à Lyon, en cours d'étude.

21. L'étude du trésor a été confiée à A. Phoungas.

22. Monnaies recueillies sur les chantiers de la rue Tramassac et de la rue Jean Carriès à Lyon, en cours de publication.